

# CHRISTIAN LANE

ELGAR  
SCHUMANN  
LISZT  
ROGER-DUCASSE  
VIERNE  
WHITLOCK  
DUPRÉ



Orgue Casavant, Opus 869  
Église des Saints-Anges Gardiens  
Lachine (Montréal)

## ■ LE CONCOURS INTERNATIONAL D'ORGUE DU CANADA (CIOC)



Après deux éditions couronnées de succès, le CIOC joue plus que jamais un rôle déterminant dans la vie culturelle canadienne. Autour du monde, de plus en plus de gens reconnaissent la qualité exceptionnelle de notre concours. Une part importante de cette notoriété revient aux gagnants du concours : Frédéric Champion (France), lauréat 2008, et Christian Lane, (États-Unis) premier prix 2011.

Les jeunes virtuoses de l'orgue et compositeurs de nouvelles œuvres font partie de l'élan que le CIOC offre au monde de la musique. À Montréal, nous célébrons l'ouverture de la Maison symphonique, une nouvelle salle de concert, où s'ajoutera bientôt un orgue Casavant. Ce sera un lieu privilégié pour faire découvrir l'orgue et son vaste répertoire à un public de mélomanes toujours plus nombreux.

Fort du succès du Concours en 2008 et en 2011, nous consolidons les relations avec nos partenaires en plus de développer de nouvelles ententes. Grâce à Radio-Canada et à la Canadian Broadcasting Corporation (CBC), nous joignons non seulement le public canadien, mais aussi les auditeurs des radios de l'Union européenne de radiotélévision et de l'American Public Media. Nous souhaitons démocratiser la musique d'orgue, tout en démontrant clairement la place du Canada sur la scène musicale internationale.

En plus du prochain volet compétitif à venir en octobre 2014, le CIOC présentera aussi des concerts et des activités éducatives avec l'appui de partenaires, tant au Canada qu'à l'étranger. Les membres de l'organisation du CIOC s'unissent pour promouvoir l'orgue. En leur nom, je vous invite à nous appuyer dans cette aventure musicale. Visitez le site : [www.ciocm.org](http://www.ciocm.org) pour en savoir plus.

Bravo à Christian Lane pour ce nouvel enregistrement. Je termine en remerciant l'équipe d'ATMA Classique pour leur appui à la diffusion de la musique d'orgue.

JOHN GREW, DIRECTEUR ARTISTIQUE

## ■ THE CANADIAN INTERNATIONAL ORGAN COMPETITION (CIOC)

After two successful editions, the CIOC now takes its place as an important part of Canada's cultural life. Around the world more and more people are aware of our organ competition and the high quality it represents. This recognition is due in part to Frédéric Champion, winner in 2008, and to Christian Lane, our 2011 First Prize winner. These young artists are great ambassadors.

Young organ virtuosos and composers writing new works for the organ are all part of the momentum the CIOC gives to the world of music. In Montreal we are celebrating the inauguration of a new Symphony Hall which will have a new Casavant organ. This will be a unique opportunity to bring the organ and its vast repertoire to an even larger audience of music lovers.

Building on the resounding success of the CIOC 2008 and CIOC 2011, we enhance relationships with our supporters and create new partnerships. We have heightened awareness for the pipe organ in the international community through Radio-Canada and the Canadian Broadcasting Corporation (CBC). Through their privileged relationship with the European Broadcasting Union and the American Public Media we are able to show the role Canada is playing on the world stage.

We continue to promote concerts and educational activities through various partnerships and at the same time we are preparing for the third competition in October 2014. The members of the CIOC are active promoting the organ and organ music. On their behalf, I am inviting you to support us. You may consult us directly, or visit our web site at [www.ciocm.org](http://www.ciocm.org)

Congratulations to Christian Lane for this new recording which I am sure you will enjoy. And I would like to thank the team at ATMA Classique for their continued enthusiastic support for the organ and the CIOC.

JOHN GREW, ARTISTIC DIRECTOR

## ■ L'HISTOIRE D'UNE PAROISSE

Sur l'île de Montréal, Lachine se situe à un point critique du fleuve Saint-Laurent. À cette hauteur, les rapides limitent grandement la circulation maritime. Lachine occupe une position stratégique sur la route des fourrures, en tant que point de départ et d'arrivée des expéditions de traite. Durant la période dominée par le commerce des fourrures (du XVII<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle), canots et bateaux à fond plat assurent la liaison entre les marchands de Montréal et les postes de traite dispersés sur le continent nord-américain.

La croissance de la population, et surtout les visées commerciales des marchands de Montréal, conduisent à la construction d'un canal qui s'ouvre à la navigation en 1825. La structure de 14,5 km compte 5 écluses qui permettent de contourner les rapides.

En 1676, la paroisse catholique des Saints-Anges Gardiens est érigée canoniquement par le premier évêque de Nouvelle-France nommé par le Cardinal Richelieu, le bienheureux François de Laval. Elle est la troisième plus ancienne paroisse du diocèse de Montréal.

Diverses constructions se succèdent jusqu'à l'inauguration de l'église actuelle en 1920. Ozias Leduc, célèbre peintre, signe l'ensemble du décor qu'il exécute avec l'aide d'associés et d'apprentis, dont Paul-Émile Borduas, qui deviendra plus tard une figure dominante des arts visuels au Québec. Des travaux de rafraîchissement effectués dans l'église en 1959 ont modifié l'aspect du décor et altéré l'œuvre de Leduc.

Depuis la fin du projet de restauration de l'orgue Casavant en 2006, les concerts des Saints-Anges en musique permettent d'entendre ce joyau patrimonial tout en faisant découvrir la musique d'orgue à un large public.

**PIERRE LÉGER, CURÉ  
SAINTS-ANGES GARDIENS**

## ■ A PARISH HISTORY

Situated on the island of Montreal, Lachine owes its existence to its prime location on the St. Lawrence River. At this part of the river, the rapids limit navigation upstream. Thus Lachine was strategically located on the fur trade route. During the period dominated by the fur trade (17<sup>th</sup> to 19<sup>th</sup> centuries), canoes and flat-bottomed boats operated between Montreal and a vast network of trading posts scattered across North America. Lachine was an essential part of this lucrative trade as a point of departure and arrival.

The growth of Montreal's population and the commercial aspirations of its merchant class led to the construction of a canal that opened to shipping in 1825. This 14.5-kilometer structure has 5 locks that bypass the rapids.

In 1676, the creation of the parish of Saints-Anges Gardiens was authorized by the Beloved François de Laval appointed by Cardinal Richelieu as the first Bishop of New France. It is the third oldest parish in the Montreal Diocese.

Various buildings followed until the inauguration in 1920 of the present church. Famed Quebec painter Ozias Leduc created the décor along with a team of associates and apprentices which included Paul-Émile Borduas, who would become a revolutionary figure in the visual arts of Quebec. Some renovations in 1959 have altered the work of Leduc.

Since the restoration of the Casavant organ in 2006, the "Les Saints-Anges en musique" concert series regularly brings a large audience to the church who appreciate the pipe organ and its wonderful repertoire.

**PIERRE LÉGER, PRIEST  
SAINTS-ANGES GARDIENS**

# CHRISTIAN LANE

Orgue Casavant, op. 869  
Église des Saints-Anges Gardiens  
Lachine (Québec)

CONCOURS  
INTERNATIONAL  
D'ORGUE DU CANADA

CANADIAN  
INTERNATIONAL  
ORGAN COMPETITION

- EDWARD WILLIAM ELGAR (1857-1934)  
1 | **Imperial March en si bémol majeur** | B-flat Major 5:51
- ROBERT SCHUMANN (1810-1856)  
2 | **Canon en la bémol majeur** | A-flat Major 3:58
- FRANZ LISZT (1811-1886)  
3 | **Variations sur Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen** 19:45
- JEAN ROGER-DUCASSE (1873-1954)  
4 | **Pastorale en fa majeur** | F Major 13:16
- LOUIS VIERNE (1870-1937)  
5 | **Clair de lune (Pièce de fantaisie)** 10:05
- PERCY WHITLOCK (1903-1946)  
6 | **Folk Tune en fa dièse mineur** | F-sharp minor 4:02  
7 | **Allegretto en mi majeur** | E Major 2:55
- MARCEL DUPRÉ (1886-1971)  
8 | **Prélude & fugue en si majeur** | B Major 7:34
- LOUIS VIERNE  
9 | **Carillon de Westminster (Pièce de fantaisie)** 6:58



Étant donné la très grande diversité du répertoire pour orgue, sélectionner le matériel musical d'un disque représente tout un défi. Faut-il privilégier un compositeur, identifier un thème ou encore présenter un large échantillon musical comme on le fait en récital ?

J'ai choisi cette dernière méthode, tout en m'inspirant du magnifique orgue Casavant de Lachine (opus 869). Avec un répertoire romantique issu de trois traditions, je voulais souligner le lien entre cet instrument en particulier et le Concours international d'orgue du Canada (CIOC). Je voulais aussi rendre hommage à M. Noël Spinelli, grand mélomane amateur de musique d'orgue, président du CIOC, et paroissien dynamique de l'église des Saints-Ange Gardiens.

Construit en 1920, l'orgue Casavant de quatre claviers et 65 jeux a fait l'objet d'une restauration majeure de 2001 à 2006. Sa composition, avec des sonorités très riches, produit un *tutti* impressionnant dans l'acoustique ample de l'église et est illustrée dans des œuvres qui couvrent un siècle de répertoire romantique.

J'ai beaucoup réfléchi au choix des pièces, mais aussi à l'ordre dans lequel elles apparaissent. Je souhaitais qu'à l'écoute intégrale du disque, l'auditeur ressente la polyvalence de cet instrument unique en passant d'une ambiance musicale à l'autre.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle et avant la prédominance de l'enregistrement sonore, on utilisait les orgues à tuyaux pour accompagner plusieurs cérémonies civiles, en plus de leurs fonctions religieuses. À cette époque, la population grandissait et les villages devenaient des villes, mais ces villes naissantes ne pouvaient soutenir la présence d'orchestres. Les organistes, grâce aux transcriptions de grandes œuvres symphoniques, offraient au public l'occasion d'entendre et d'apprécier ce répertoire.

Certaines œuvres orchestrales, telles que l'*Imperial March* d'Elgar, ont même été transcrites pour orgue dès le départ. Composée en 1897 pour commémorer le jubilé de diamant de la reine Victoria, cette courte pièce fut adaptée pour orgue la même année par George C. Martin, organiste à la cathédrale Saint-Paul de Londres. La musique résonne avec allégresse et raffinement, à la fois exubérante et grandiose, témoignant de l'esprit de l'époque. Rapidement, on entendra cette mélodie dans tout l'Empire britannique, en partie grâce aux nombreuses exécutions de la transcription pour orgue.

Les organistes ne s'intéressent pas qu'au répertoire symphonique. Compte tenu de la polyvalence de l'orgue, la musique pour instruments d'époque parfois disparus a trouvé une place de choix dans le répertoire. Par exemple, le cromorne, un bois datant de la Renaissance, s'intègre souvent à la composition des orgues. De même, des œuvres écrites au piano-pédalier sont aussi adaptées pour l'orgue.

*Les Études canoniques, op. 56* de Schumann furent écrites en 1845 pour son piano-pédalier construit par Louis Schone deux ans plus tôt. Composées alors qu'il étudiait le contrepoint, et résultant de sa profonde admiration pour Jean-Sébastien Bach, ces études de Schumann sont variées et complexes, sans jamais devenir mécaniques. Toujours débordantes de caractère et enveloppées de riches harmonies romantiques, voilà d'heureux ajouts au répertoire de tout organiste. Malgré l'enthousiasme de Schumann pour le *Pedalflügel* (piano-pédalier), l'instrument est tombé dans l'oubli.

Franz Liszt, l'un des plus grands pianistes de tous les temps, avait, comme Schumann, une profonde admiration pour Bach et le piano-pédalier. En effet, l'édition originale de son œuvre pour orgue la plus substantielle, la *Fantaisie et Fugue sur « Ad nos, ad salutarem undam »*, présente la pièce « für Orgel oder Pedalflügel ».

Vivant et travaillant à Weimar dans les années 1850, Liszt avait une conscience aiguë de l'héritage de Bach dans cette ville, et il a senti une proximité particulière avec le maître puisque les deux travaillaient au sein de la même famille noble. En 1859, Liszt amorce l'écriture de *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen*, qu'il commence comme un prélude relativement bref pour piano solo. Il adopte alors la ligne de basse chromatique du chœur d'ouverture de la douzième cantate de Bach. Il complète cette version plus longue pour

l'orgue en 1863 avec une trentaine de variations en continu dans une forme s'apparentant à la passacaille. Malgré un texte rempli de douleur (« pleurer, gémir... »), Liszt trouve néanmoins l'espoir, en terminant avec une déclaration sans équivoque tirée du choral de la cantate de Bach : « *Was Gott tut, das ist wohlgetan* » (Ce que Dieu fait est bien fait).

Jean Roger-Ducasse n'a laissé qu'une seule œuvre pour orgue : la *Pastorale* (1909). Enseignant de premier plan en composition, Roger-Ducasse a succédé à Gabriel Fauré comme professeur au Conservatoire de Paris. Ses œuvres orchestrales et son répertoire pour piano témoignent de l'impressionnisme romantique de son époque. Dans sa forme, *Pastorale* ressemble au style orchestral d'un grand nombre d'œuvres du compositeur. Ce dernier a recours à de nombreux changements de registrations pour décrire musicalement des ruisseaux, des chansons de bergers, et même une violente tempête. La composition de Roger-Ducasse se veut à la fois enlevante, passionnante et sereine.

Les deux pièces de fantaisies de Vierne, *Clair de lune* et *Carillon de Westminster* contrastent avec les sentiments de plaisir et de sérénité propres à Roger-Ducasse. Comme Schumann et Liszt avant lui, Vierne admirait Bach. S'inspirant du *Clavier bien tempéré*, il a composé deux imposants volumes d'œuvres dans chaque tonalité majeure et mineure : les *24 pièces en style libre* (1914) et les *24 pièces de fantaisie* (1926 à 1927). Vierne avait dédié chacune des deux pièces de fantaisie choisies pour ce disque à un facteur d'orgues. *Clair de lune* a été écrite pour Ernest M. Skinner, figure dominante de l'industrie aux États-Unis dans les années 1920. Vierne était déterminé à acquérir une nouvelle console de Skinner pour Notre-Dame de Paris. Il dédia *Carillon de Westminster* à Henry Willis III, lui aussi dirigeant du plus grand facteur d'orgues en Angleterre.

Voici deux des œuvres parmi les plus connues de Vierne. Elles démontrent une recherche d'équilibre entre une composition chromatique et sonore. Alors que les six symphonies de Vierne seront toujours vénérées comme ses plus grandes réalisations, les pièces de fantaisie possèdent une ligne mélodique remarquable, sont de longueur modérée, et trouvent ainsi facilement leur place dans le programme des récitals de ses tournées aux États-Unis et en Angleterre.

Marcel Dupré a également effectué de nombreuses tournées et, comme Liszt, c'était un virtuose de la technique. Comme bien d'autres organistes, il admirait Bach. Dans les *Trois Préludes et Fugues, op. 7*, il fait preuve d'une virtuosité dans l'esprit de la forme baroque de Bach comme aucun compositeur avant lui. La première de ces pièces, composées en 1914 et écrites dans la délicate tonalité de *si* majeur, représente assurément l'une des pièces les plus difficiles de cette période sur le plan technique. En effet, le prédécesseur de Dupré à l'église de Saint-Sulpice à Paris, Charles-Marie Widor a déclaré que cette pièce et son œuvre sœur (en *sol* mineur) étaient impossibles à jouer. Dupré les interprète fréquemment en concert, et avec beaucoup d'aplomb, impressionnant le public là où il se produit.

La musique de Percy Whitlock diffère grandement de la virtuosité de ces maîtres français. Souvent teintée d'un caractère espiègle, elle touche le public qui s'y retrouve avec joie. Maître des formes courtes, Whitlock s'inspire de l'opulence romantique d'Elgar ainsi que du style plus sobre de son professeur, Ralph Vaughan Williams. Comme Vaughan Williams, il puise fréquemment dans le folklore, ce qui est particulièrement éloquent dans *Folk Tune* qui porte bien son nom (*Cinq pièces brèves*, 1929). Quant à *l'Allegretto*, il résonne joliment, avec ses consonances réjouissantes.

Whitlock et Elgar, Liszt et Schumann, Vierne, Dupré, et Roger-Ducasse : j'ai choisi un répertoire riche de sonorités colorées et variées. Il me semblait tout naturel de dédier cette musique en hommage à un homme – et à un orgue – des plus hauts en couleurs.

Monsieur Spinelli, c'est pour vous !

CHRISTIAN LANE

TRADUCTION FRANÇAISE : RENÉ FRÉCHETTE

Given the immense breadth of pipe organ repertoire, one is immediately faced with a decision when preparing to record a disc: does the playlist center around a composer or other unifying theme, or does it present a wide sampling of music, comparable to many organ recitals?

Embracing the latter of these directions, this disc takes the magnificent Casavant organ in Lachine, Op. 869, as inspiration and focus, presenting romantic repertoire from three traditions and celebrating the common bond between this particular parish instrument and the Canadian International Organ Competition: Mr. Noël Spinelli, champion of organ music, inaugural Chairman of the CIOC, and active, ardent parishioner of *Église des Saints-Anges*.

Constructed in 1920, the four-manual, 65-stop instrument for Lachine underwent a major restoration between 2001 and 2006. Its grand disposition, with singing foundations and fiery *tutti*, once again speaks uninhibited into its vast acoustic and is showcased here in works spanning a century of romantic compositional practice.

Great care was exercised when contemplating the flow and arc of this playlist, and it is hoped that when heard in entirety, the listener will encounter a balanced and nuanced picture of this unique instrument amidst repertoire that transitions naturally from one colorful work to the next.

At the beginning of the twentieth century and before the predominance of recorded sound, pipe organs served important societal functions in addition to their common ecclesiastical ones. As populations spread, but before cities were large enough to support orchestras, organists performed a wealth of symphonic repertoire in transcription, providing opportunity for many thousands of listeners to engage and embrace such music.

Some orchestral works, such as Elgar's *Imperial March*, were even transcribed for organ from the outset. Composed in 1897 to commemorate Queen Victoria's Diamond Jubilee, Elgar's brief work was arranged for organ that same year by George C. Martin of St. Paul's Cathedral, London. The composition's character—pompous yet refined, both exuberant and grandiose—captured the spirit of an age and quickly became known and loved throughout the sprawling British Empire, thanks in part to its many performances in transcription.

Symphonic repertoire, however, is not the only genre of work to be easily claimed by organists. Given the flexibility of our instrument, works for bygone instruments—or in some cases the defunct instruments themselves—have found homes in the organ's embrace. For instance, the Cromhorne (a Renaissance-period woodwind) now endures as a common organ stop, and repertoire for an adaptation of the piano to include pedal keyboard has rightly been claimed by organists.

Schumann's *Canonic Studies, Op. 56*, were written in 1845 for his newly acquired pedal piano, built by Louis Schone two years prior. Crafted during an intense period of contrapuntal study, and arising from a deep admiration for Johann Sebastian Bach, Schumann's canons are extensive and complex yet never overtly mechanical. Always brimming with character and enveloped in rich romantic harmony, these are a happy addition to any organist's core repertoire since, despite Schumann's overt enthusiasm for it, the *Pedalflügel* did not realize lasting or widespread admiration.

Of course, one of the greatest pianists of all time was Franz Liszt, and he, like Schumann, possessed a deep admiration for both Bach and the pedal piano. In fact, the original edition of his most substantive organ work, *Fantasy and Fugue on "Ad nos, ad salutarem undam,"* lists the work as "*für Orgel oder Pedalflügel.*"

Living and working in Weimar during the 1850s, Liszt was acutely aware of Bach's legacy in this city, and felt a particular closeness to the master since both were employees of the same ducal ancestry. In 1859, Liszt began work on *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen*, a piece that began as a relatively brief prelude for solo piano. Taking the chromatic bass line from the opening chorus of Bach's twelfth

cantata as thematic material, Liszt, by the time this longer organ version is completed in 1863, weaves thirty continuous variations in *passacaglia*-like form. Even in the angst of the text ("crying, weeping..."), Liszt finds hope, ending the work with an unambiguous statement of the chorale from Bach's cantata: "*Was Gott tut, das ist wohl getan.*"

Unlike Liszt, Jean Roger-Ducasse wrote only a piece of organ music: his *Pastorale* (1909). A prominent teacher of composition, Roger-Ducasse succeeded Gabriel Fauré as professor at the Paris Conservatory; his orchestral and piano works encapsulate the romantic impressionism of an era. The *Pastorale* is similar in conception to many of his other works; that is, it is orchestrally conceived. Requiring many dramatic registration changes amidst sonic depictions of running brooks, shepherds' songs, and even a tormenting storm, Roger-Ducasse's composition is at once sweeping and still, simultaneously thrilling and serene.

These feelings of thrill and serenity, conjoined in Roger-Ducasse, are instead contrasted in the two "fantasy" pieces of Vierne that bookend the second half of the disc. Like Schumann and Liszt before him, Vierne also greatly admired Bach and, similar to *The Well-Tempered Clavier*, composed two large volumes consisting of works in each major and minor key: the 24 "Free-style" pieces (1914) and the 24 "Fantasy" pieces (1926-27). Each of the *Pièces de fantaisie* heard here is dedicated to an organ builder: *Clair de lune* was written for Ernest M. Skinner, America's most prominent in the 1920s (and from whom Vierne was determined to acquire a new console for Notre-Dame de Paris), and *Carillon de Westminster* for Henry Willis, III, similarly the leader of England's grandest organ firm.

Arguably two of Vierne's most recognizable works, these pieces are the mark of a composer balancing chromatic and sonic exploration with the realities of modern-day concert touring. While Vierne's six symphonies will always be revered as his greatest achievements, these "character" pieces possess imminently tuneful melody, are of moderate length, and thus found easy inclusion on his extensive recital tours to the United States and England.

Marcel Dupré also toured extensively, and, like Liszt, was a technical virtuoso. He was also an admirer of Bach, and the *Three Preludes and Fugues, Op. 7*, impose virtuosity onto Bach's Baroque form like no composer before him. The first of these pieces, composed in 1914 and written in the precarious key of B Major, remains one of the most technically challenging works from this period. In fact, Dupré's predecessor at the Church of St. Sulpice in Paris, Charles-Marie Widor, famously declared this and its sister work in G Minor impossible to play. Still, Dupré performed each frequently with aplomb, consistently impressing audiences the world over.

While Percy Whitlock rarely wowed with virtuosity on the scale of these French masters, his music is full of puckish character, easily relatable and readily approached by listeners. A master of short forms, Whitlock's compositions show influences from Elgar's romantic opulence as well as the more restrained and grounded language of his teacher, Ralph Vaughan Williams. Similar to Vaughan Williams, he commonly utilized folk-like material; this is particularly true in the aptly named *Folk Tune (Five Short Pieces, 1929)*. The accompanying *Allegretto* almost floats in its uplifting quality.

Whitlock and Elgar, Liszt and Schumann, Vierne, Dupré, and Roger-Ducasse; each composer's music is filled with sweeping melody and colorful sonority. It is only fitting that this music honors a man—and an organ—more colorful than most.

Here's to you, Mr. Spinelli.

CHRISTIAN LANE



## ■ CHRISTIAN LANE

Lauréat du premier prix de l'édition 2011 du prestigieux Concours International d'orgue du Canada, organiste associé/chef de chœur à l'Université Harvard, Christian Lane figure parmi les jeunes organistes les plus prometteurs de sa génération. Il détient un baccalauréat en musique sacrée de la Eastman School of Music où il étudie avec David Higgs. Récipiendaire de la bourse Robert Baker, il complète sa maîtrise en orgue et un certificat en musique sacrée à l'Université Yale avec Thomas Murray. La revue *The American Organist* le décrit « comme un musicien énergique aux interprétations empreintes de maturité ». Les nombreux prix remportés dans de grands concours d'orgue aux États-Unis témoignent de la qualité et de la profondeur de son talent : Concours Albert Schweitzer, Concours Arthur Poister, et deuxième prix et prix du public au Concours NYACOP, le concours des jeunes artistes de l'American Guild of Organists, une vitrine exceptionnelle sur la scène américaine.

Christian Lane agit comme formateur en orgue à Harvard. Il enseigne dans des stages estivaux, entre autres à la vénérable Oundle for Organists en Angleterre. Il commande des œuvres pour orgue solo ou encore des pièces où l'orgue se marie à la voix ou à d'autres instruments. Tant aux États-Unis qu'en Europe, il présente régulièrement des tournées de concerts, incluant des récitals avec Jolle Greenleaf, soprano de réputation internationale. Christian Lane a œuvré au sein d'églises réputées pour la qualité exceptionnelle de la musique qu'on peut y entendre : Saint-Thomas Fifth Avenue (New York), Trinity-on-the-Green (New Haven) et bien sûr, l'Université Harvard où il travaille depuis 2008.

Winner of the prestigious 2011 Canadian International Organ Competition and currently Associate University Organist and Choirmaster at Harvard University, Christian Lane is one of America's most accomplished young organists. Consistently acclaimed for his "driving energy and mature interpretation" (*The American Organist*), he holds a Bachelor's degree and the Sacred Music Diploma from the Eastman School of Music, where his mentor and teacher was Prof. David Higgs. Subsequently, he completed graduate work with Prof. Thomas Murray as a Robert Baker Scholar at Yale University, earning a Master's degree from the Yale School of Music and a certificate from Yale's Institute of Sacred Music. Winner of four organ-playing competitions in the United States, Christian Lane has proven the versatility of his talents; in 2004, he earned both Second Prize and Audience Prize in the AGO National Young Artist Competition (NYACOP), widely considered to be the country's preeminent contest.

Mr. Lane serves as primary organ instructor for Harvard students and has taught on several summer programs, including England's venerable Oundle for Organists. Passionate about commissioning new music and using the organ in collaborative settings, he performs extensively throughout the United States and in Europe, including joint programs with internationally acclaimed soprano Jolle Greenleaf. In addition, Mr. Lane has served within several of the United States' most prominent parish music programs prior to, and including, his 2008 appointment at Harvard. Included are the Episcopal Churches of Trinity-on-the-Green (New Haven) and Saint Thomas Fifth Avenue (New York City).



## COMPOSITION SONORE | STOP LIST

ORGUE CASAVANT, OP. 869  
ÉGLISE DES SAINTS-ANGES GARDIENS  
LACHINE (QUÉBEC)

### II. Grand-Orgue

Montre	16'
Montre	8'
Principal étroit	8'
Bourdon	8'
Gemshorn	8'
Prestant	4'
Flûte harmonique	4'
Doublette	2'
Quinte	2 2/3'
Mixture	III
Cymbale	IV
Trompette	8'
Clairon	4'

### I. Positif

Principal	8'
Flûte harmonique	8'
Bourdon	8'
Voce Umana	8'
Prestant	4'
Flûte douce	4'
Nazard	2 2/3'
Quarte de nazard	2'
Tierce	1 3/5'
Plein Jeu	IV
Clarinette	8'
Tremolo	

### III. Récit (expressif / enclosed)

Bourdon	16'
Principal	8'
Flûte harmonique	8'
Bourdon	8'
Viole de gambe	8'
Voix céleste	8'
Principal	4'
Flûte octaviane	4'
Octavin	2'
Sesquialtera	II
Plein Jeu	IV-V
Hautbois	8'
Voix humaine	8'
Trompette	16'
Trompette	8'
Clairon	4'
Tremolo	

### IV. Solo (expressif / enclosed)

Violoncelle	8'
Flûte ouverte	8'
Viole d'orchestre	8'
Viole céleste	8'
Flûte traversière	4'
Flautino	2'
Grand Cornet	V
Cor anglais	8'
Tuba mirabilis	8'
Tuba mirabilis	4'
Trompette en chamade	16'
Trompette en chamade	8'
Trompette en chamade	4'
Tremolo	

### Pédale

Flûte	32'
Bourdon	32'
Flûte ouverte	16'
Violon	16'
Bourdon	16'
Flûte	8'
Bourdon	8'
Violon	8'
Flûte	4'
Contre-bombarde	32'
Bombarde	16'
Trompette	8'

### Autres caractéristiques / Other Details:

Étendue des claviers / *Manual compass*: 61 notes  
Étendue du pédalier / *Pedal compass*: 32 notes  
Accouplements usuels / *Usual couplers*  
Combinaisons ajustables / *Adjustable combinations*:  
Généraux / *General*: 8  
Partiels / *Divisional*: 6 (GO, REC, POS, SOLO); 5 (PED)  
Boutons renverseurs / *Reversible pistons*:  
Tutti, Plein Jeu, Anches / *Reeds*  
Combinateur électronique à 64 niveaux de mémoire  
*64-level memory electronic combinator*  
Crescendo programmable / *Programmable crescendo*:  
4 niveaux / *Levels*  
Banc ajustable / *Adjustable bench*

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

*We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canadian Music Fund).*

Réalisation / *Produced by*: **Johanne Goyette**

Ingénieur du son et montage / *Sound Engineer and Editing*: **Carlos Prieto**

Église des Saints-Ange Gardiens, Lachine (Québec) Canada

Janvier 2012 / *January 2012*

Photos : **Bonnie Nichol**

Graphisme / *Graphic design*: **Diane Lagacé**

Responsable du livret / *Booklet Editor*: **Michel Ferland**



*E. Noël Spinelli, C.M., C.Q., président/Chairman CIOC & Christian Lane, premier prix / First Prize, CIOC 2011*

Merci à / *Thanks to*

L'équipe du CIOC / *the CIOC Team*:

**E. Noël Spinelli, C.M., C.Q., John Grew, René Fréchette, André Roy, Bonnie & Ron Nichol**  
Un remerciement tout spécial / *Very special thank you to*: **Dina Barghout & Susan Stevenson**

Aux membres du conseil d'administration du CIOC / *To the members of the Board of the CIOC*

Casavant Frères : **Bertin F. Nadeau, Daniel Lupien, Jacquelin Rochette, Alain Goneau, Sébastien Kardos & Daniel Fortin**

Église des Saint-Ange Gardiens, Lachine (Montréal) : **Abbé Pierre Léger, Jean Lamarche, Yves Garand**